

Projet MOIEN!

Lëtzebuergesch – Eis Sprooch: eng Bréck, keng Barrière

Lëtzebuergesch – Notre langue: une passerelle, pas une barrière

Pour que la langue luxembourgeoise puisse réunir et fédérer, au lieu de séparer et d'exclure. Tel est le but d'un projet européen intitulé MOIEN! dont le promoteur est le Commissariat du gouvernement aux étrangers. Conçu à la demande du Conseil National pour Etrangers, l'objectif principal du projet MOIEN! est de favoriser l'apprentissage et l'enseignement du *Lëtzebuergesch* pour faciliter l'intégration de la population immigrée.

Le projet est financé par le Fonds Social Européen (initiative Emploi, volet Integra) et le Ministère du Travail et de l'Emploi. L'initiative Integra vise à accroître les chances d'accès à l'emploi des personnes les plus vulnérables, notamment les migrants, les réfugiés et autres personnes défavorisées sur le marché de l'emploi. Le projet MOIEN! s'adresse précisément à tous les citoyens communautaires et à tous les citoyens de pays tiers résidant légalement au

Luxembourg, avec un accès possible au marché de l'emploi luxembourgeois. Les réfugiés font partie des groupes-cibles.

La phase préparatoire

La durée totale du projet est de trois ans, du 1.1.1998 au 31.12.2000. La première année a été consacrée dans une large mesure à l'analyse de la situation actuelle, en ce qui concerne le statut de la langue luxembourgeoise, son importance sur le marché de l'emploi, l'offre de cours de luxembourgeois et les besoins linguistiques des étrangers. A cet effet, de nombreux entretiens ont été effectués au cours des neuf premiers mois du projet avec les protagonistes de la défense et de l'enseignement de la langue luxembourgeoise, avec les principales associations représentant les intérêts des étrangers, de même qu'avec des chargés de cours et des apprenants.

Cette analyse a montré clairement que l'importance du luxembourgeois et la volonté de promouvoir la langue sont reconnues par toutes les instances. Le moment semble venu de se donner les moyens de structurer ce domaine: car ce qui frappe, c'est la coexistence parallèle d'une multitude d'initiatives qui s'ignorent souvent mutuellement et l'absence d'une réflexion d'ensemble sur une politique d'intégration dont un des vecteurs serait l'apprentissage du luxembourgeois. Aucun fil rouge ne permet en ce moment de relier les efforts en faveur des enfants étrangers (au niveau national, communal et associatif), les cours de langues pour adultes, l'intérêt des entreprises implantées au Luxembourg et les besoins des salariés et demandeurs d'emploi, résidents ou frontaliers.

En partant de cette constatation, des propositions d'actions ont été présentées par le chef de projet au groupe d'accompagnement du projet et approuvées par ce dernier. Les activités futures prévues dans le cadre du projet comprennent notamment une sensibilisation au statut particulier de la langue luxembourgeoise - tant auprès des étrangers que des Luxembourgeois eux-mêmes - l'élaboration de modules de formation pour formateurs, la conception et l'organisation de formations pour des publics de faible niveau de qualification, la mise en place de cours dans des secteurs économiques spécifiques et l'organisation de conférences et séminaires.

Toutes ces actions se dérouleront en collaboration avec les institutions publiques et privées compétentes, de manière à ce que les résultats du projet soient des compléments utiles à des

structures déjà en place. Le rôle du bureau Ondine CONSEIL, responsable de la gestion du projet, consistera à fédérer autour du projet les personnes les plus compétentes, au niveau national et international, pour mettre en place les outils permettant d'améliorer l'offre de formation, que ce soit la formation des chargés de cours ou les cours de luxembourgeois pour les étrangers.

Un besoin urgent: la formation des formateurs

Parmi toutes les actions prévues dans le cadre du projet, la formation des formateurs occupera une place centrale. A l'heure actuelle, le profil des chargés de cours est très variable, étant donné qu'aucune qualification spécifique n'est requise pour assumer cette fonction. Qu'ils possèdent ou non une formation pédagogique initiale, les chargés de cours évoluent souvent de manière tout à fait isolée et se forment au fur et à mesure des cours qu'ils donnent, par une démarche autodidactique.

L'élaboration d'une formation professionnelle constitue la pierre angulaire d'une amélioration sensible et durable de l'offre de formation. Compte tenu des besoins exprimés par les interlocuteurs rencontrés dans le cadre du projet, une telle formation abordera différentes facettes de l'enseignement sous une forme de modulesaire: enseignement approfondi de la grammaire et de l'orthographe de la langue luxembourgeoise, transmission d'approches pédagogiques et didactiques adaptées aux adultes, formation interculturelle pour faciliter la gestion de groupes hétérogènes et sensibilisation à des techniques d'enseignement adaptées à des immigrants possédant un bas niveau de formation initiale.

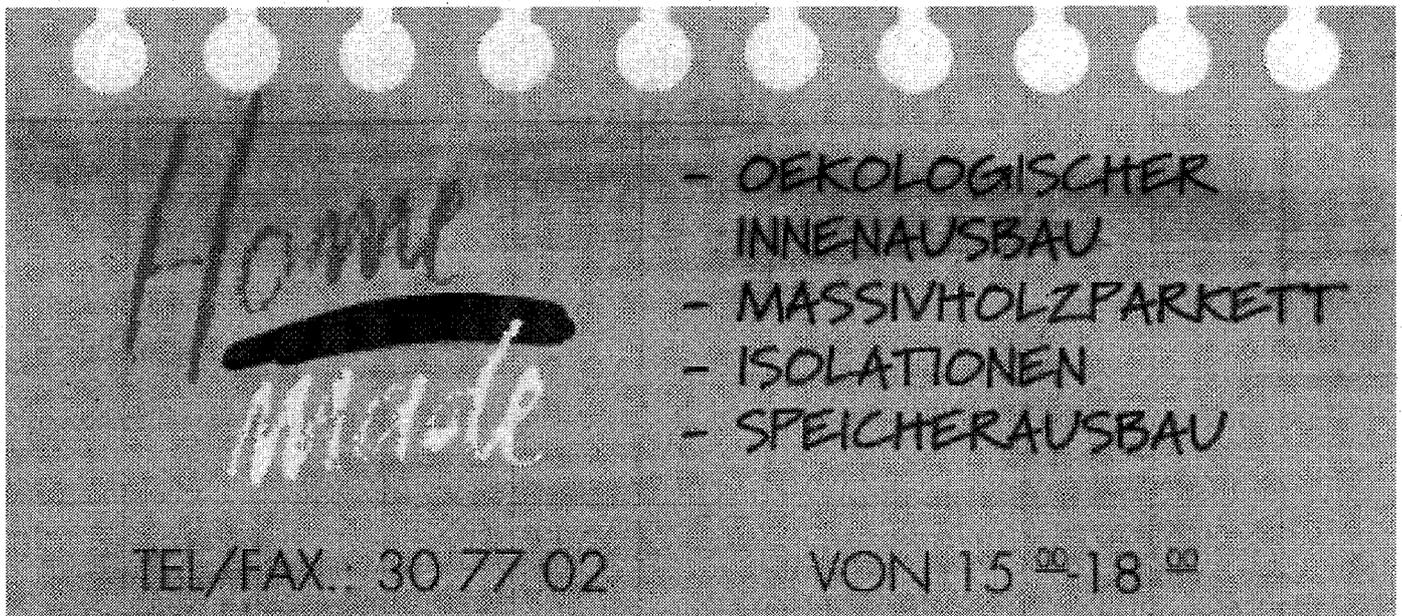
Apprendre et enseigner le Lëtzebuergesch autrement

Une grande partie de la population étrangère résidant au Luxembourg, notamment les résidents portugais, ne possède pas un niveau de formation initiale assez élevé pour pouvoir suivre les cours de langue offerts par les différentes institutions. Les méthodes utilisées sont souvent trop scolaires, basées dans une large mesure sur la grammaire et l'écrit, et présupposant de la part des élèves des acquis inexistantes.

Un des objectifs poursuivis par le projet est donc de développer, à partir d'expériences réalisées à l'étranger, des approches de formation

Photo: Norbert Ketter





spécifiquement adaptées à ce groupe-cible: (motivation, mise en confiance, techniques d'enseignement et d'apprentissage de transmission basées essentiellement sur l'orales, etc. Des chargés de cours volontaires pourront être formés à de nouvelles techniques dont l'impact sera testé et évalué avant qu'elles ne soient appliquées à une plus large échelle.

En ce qui concerne les difficultés liées à l'apprentissage du luxembourgeois, il convient de souligner le paradoxe qui s'applique à cette langue: Il s'agit en effet à la fois d'une langue essentiellement orale et peu parlée. Le contexte social et surtout professionnel n'est pas favorable à la pratique de la langue. L'immersion, situation qui normalement facilite l'apprentissage d'une langue, est rendue presque impossible avec le nombre élevé d'étrangers et de frontaliers dans le pays. D'autre part, les Luxembourgeois eux-mêmes recourent trop systématiquement à une langue étrangère (allemand, français, anglais) dès qu'ils se trouvent en face d'un étranger. Les nouvelles méthodes devront donc tenir compte de la dimension orale de la langue et favoriser la conversation au détriment de l'écrit.

Une description plus détaillée de l'analyse de la situation et des conclusions qui en découlent, figure dans un bilan intermédiaire, rédigé en juin 1998 et pouvant être fourni à toute personne intéressée sur simple demande adressée au bureau Ondine CONSEIL.

Le colloque MOIEN!

La première année du projet se clôturera par la tenue d'un colloque se composant de différentes manifestations qui se dérouleront pendant une semaine entière, du 27 novembre au 5 décembre 1998. Les objectifs du colloque consistent, entre autres, à:

- de sensibiliser le public le plus large possible (Luxembourgeois et étrangers) aux questions touchant à la langue luxembourgeoise et à son rôle dans l'intégration des étrangers,
- de créer une plate-forme d'échange et de discussion,
- et jeter les bases pour innover en matière de formation des chargés de cours,
- de présenter des projets et des recherches en cours sur la langue luxembourgeoise tant au niveau national qu'international,
- et de présenter des démarches pédagogiques originales en matière d'enseignement d'une langue étrangère.

Les tables rondes prévues dans le cadre du colloque aborderont diverses problématiques liées à la langue luxembourgeoise et donneront aux participants l'occasion d'émettre leur avis sur les différents sujets. L'ensemble des débats constituera le point de départ des diverses actions programmées dans le cadre du projet. Toute personne intéressée sera libre de participer soit à une partie, soit à l'ensemble des manifestations (informations au tél. 34 61 65).

Martine Le Gouëff - Neyen, Delfina Beirão

(Ondine CONSEIL)

Le contexte social et surtout professionnel n'est pas favorable à la pratique de la langue. L'immersion, situation qui normalement facilite l'apprentissage d'une langue, est rendue presque impossible avec le nombre élevé d'étrangers et de frontaliers dans le pays.
